

LECTURE PERSONNELLE

Coco, Guy de Maupassant, 1884

Écoute l'enregistrement mis sur le site ; il est découpé en 4 parties pour faciliter l'envoi du fichier qui est un peu lourd. Sitôt qu'une partie est finie clique sur la suivante pour écouter le passage qui suit.

Ensuite je te laisse répondre à ces questions de compréhension. Rédige avec soin (sur papier ou ordinateur) comme tu sais le faire, mets des exemples entre guillemets quand c'est nécessaire.

Ne recopie pas les questions.

1) Qu'est-ce qu'une « métairie » comme on le dit au début ?

Une métairie est un domaine agricole, une grosse ferme formée de plusieurs bâtiments.

2) Cette métairie est-elle représentée dans la richesse ou dans la pauvreté ? Relève au moins cinq indices et cite plusieurs exemples pour justifier ta réponse.

Maupassant la décrit comme un ensemble prospère, riche. En effet il parle d'elle en disant qu'elle est « vaste, opulente », sa cour est « immense », ses étables sont « belles », elle ressemble à « un petit château ». Tout est bien tenu. Il y a beaucoup d'animaux et chaque midi « quinze personnes prenaient place » autour de la table. Les bêtes étaient grasses et Maître Lucas « prenait du ventre » cela veut dire qu'il est bien nourri, donc a de quoi posséder cette nourriture.

3) Qui s'occupe du cheval ? Décris-le un peu avec des références précises au texte. Comment se comporte-t-il avec ce cheval ? Donne des exemples précis.

C'est Isidore Duval, qu'on surnomme Sidore, qui s'occupe du cheval et l'amène chaque jour au pâturage. Il s'exaspère de s'occuper du cheval. Il rage et a envie de se venger du cheval.

Il est maigre, roux, sale ; il semble stupide et parle en bégayant ; il s'étonne qu'on garde Coco qui ne travaille pas et pense qu'on gaspille de l'avoine pour lui.

Il lui donne d'ailleurs seulement une partie de l'avoine. Il ressent de la haine envers lui !

Il le bat avec un bâton. Il lui jette des pierres.

4) Pourquoi le cheval maigrit-il de jour en jour ?

Sidore réduit la taille de la parcelle où le cheval peut brouter. Il avance le piquet de bois loin de l'herbe verte. Puis il ne bouge plus le piquet. Le cheval n'a donc plus rien à manger.

5) Comment le garçon réagit-il à la mort du cheval ?

Il reste à côté de lui, contemplant son œuvre ; il lui soulève une patte. Il s'assoit dessus.

Il revient à la ferme mais ne dit pas l'accident car il a encore envie de vagabonder et va chercher des nids dans le bois. Il le laisse ainsi jusqu'au lendemain.

6) Que pensez-vous de cette nouvelle ?

Cette nouvelle me semble assez triste ; je suis assez révoltée de l'attitude de ce garçon de ferme qui prend plaisir à martyriser le cheval, qui est un animal âgé et dont on devrait s'occuper selon le souhait de la maîtresse de ferme.

Maupassant décrit bien les attitudes de ce petit paysan, ses pensées mauvaises ; il écrit avec réalisme.

On a vu dans la biographie que Maupassant qu'il aimait évoquer le monde paysan.